



HAL
open science

Relations dynamiques entre affectivités positive et négative : rôles des événements de vie et de la personnalité

Anne Congard, Bruno Dauvier, Pascal Antoine, Pierre-Yves Gilles

► To cite this version:

Anne Congard, Bruno Dauvier, Pascal Antoine, Pierre-Yves Gilles. Relations dynamiques entre affectivités positive et négative : rôles des événements de vie et de la personnalité. Identité et spécificité de la psychologie différentielle, 2010. hal-03437138

HAL Id: hal-03437138

<https://hal.science/hal-03437138v1>

Submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Relations dynamiques entre affectivités positive et négative : rôles des événements de vie et de la personnalité

Anne Congard⁽¹⁾, Bruno Dauvier⁽¹⁾, Pascal Antoine⁽²⁾ & Pierre-Yves Gilles⁽¹⁾

Introduction

Depuis environ deux décennies, l'analyse des affects sous l'angle des différences individuelles a reçu une attention toute particulière (Watson, 2000). Un nombre croissant d'étude considère l'affectivité du point de sa dynamique temporelle. Mais la difficulté d'appréhension de la structure interindividuelle des affects conduit de nombreux auteurs à considérer de manière indépendante les affects positifs et négatifs (Watson, Clark et Tellegen, 1988). Les rares études portant sur les relations entre affectivités positive et négative sous un angle dynamique témoignent cependant de relations étroites entre ces différents affects (Vautier, Steyer, Jmel & Raufaste, 2005).

L'étude de ces interactions temporelles est cruciale pour une meilleure compréhension des processus de régulation émotionnelle. La littérature évoque le fait que les personnes les plus vulnérables présenteraient une plus grande sensibilité à leur environnement et plus particulièrement auraient une tendance récurrente à augmenter la perception de la menace (Zelenski & Larsen, 2002). D'un autre côté, de plus en plus de recherches s'attachent à rendre compte de la place des affects positifs dans les régulations affectives (Lyubomirsky, King, & Diener, 2005) montrant leur rôle dans la restauration des ressources de l'individu et ainsi dans la récupération à la suite d'événements négatifs (Ong, Bergeman, & Bisconti, 2006). L'objectif principal de cette recherche est d'étudier la dynamique émotionnelle en considérant simultanément les affects, les événements de vie et

1 Université de Provence, Aix- Marseille I, Centre de Recherche PsyCLÉ (EA 3273) , 29, avenue Robert Schuman – 13621 Aix en Provence Cédex 1. Mel : anne.congard@laposte.net

2 Université Lille 3, UPRES URECA, Equipe Fase, UFR de Psychologie – BP 149 – F59653 – Villeneuve d'Ascq Cedex. Mel : pascal.antoine@univ-lille3.fr

les traits de personnalité (Nezlek & Kuppens, 2007). Pour ce faire, nous proposons l'utilisation de méthodologies et de représentations graphiques issues du domaine des systèmes dynamiques. L'idée est de considérer les variations affectives en fonction des événements et de la personnalité sous la forme de vecteurs dans un espace à deux dimensions composées des affects positifs et négatifs. Cette approche conduit à des représentations graphiques sous forme de champs vectoriels (Boker & McArdle, 1995) qui permettent d'étudier la dynamique conjointe des affects positif et négatif en réaction aux événements de vie (bipolarité/indépendance au niveau intra-individuelle) et de comprendre la place des affects positifs dans les régulations affectives (Lyubomirsky, King, & Diener, 2005; Ong, Bergeman, & Bisconti, 2006).

Méthode

Sujets

Un protocole longitudinal est mis en œuvre pour étudier la dynamique des affects positifs et négatifs. Ainsi, 49 sujets (19 H, 30 F ; âgés de 19 à 77 ans) ont évalué la perception quotidienne des événements rencontrés et leurs affects à l'aide d'un test nommé MAVA (Modélisation de la variabilité : valence/ activation) à trois reprises au cours de la journée sur une période de 40 jours et ce, après avoir répondu à un questionnaire d'anxiété trait (la STAI).

Résultats

Modèles

Les modèles linéaires à effets mixtes ou multi-niveaux représentent une des manières d'analyser la variabilité intra-individuelle (Nezlek, 2007). Ils peuvent être considérés comme une généralisation de la régression. Cependant, à la différence de cette dernière, les modèles linéaires à effet mixtes sont adaptés à la structure hiérarchique des données longitudinales. L'application de ces modèles offre ainsi la possibilité de modéliser les relations entre une variable à expliquer et des variables explicatives au niveau inter et intra-individuelle en même temps. Les analyses ont été réalisées à l'aide du package lme4 de R.

Deux modèles ont été ajustés aux données avec l'Affectivité Négative (AN) (respectivement Affectivité Positive AP) observée chez un sujet à l'instant t comme variable à expliquer. Les variables explicatives sont les mêmes dans les deux modèles. En premier lieu les affectivités négatives et positives à l'instant $t-1$ (AN-1 et AP-1) sont utilisées au sein d'un polynôme d'ordre 2. Viennent ensuite les événements positifs et négatifs relatés à l'instant t . Les effets de ces variables peuvent être modulés par le niveau d'anxiété trait (ANX) placé en interaction. Dans le langage utilisé par R, l'équation du modèle est la suivante :

$$AN \text{ ou } AP \sim (\text{poly}(AP-1, 2) + \text{poly}(AN-1, 2) + \text{EvtPos} + \text{EvtNeg}) * ANX$$

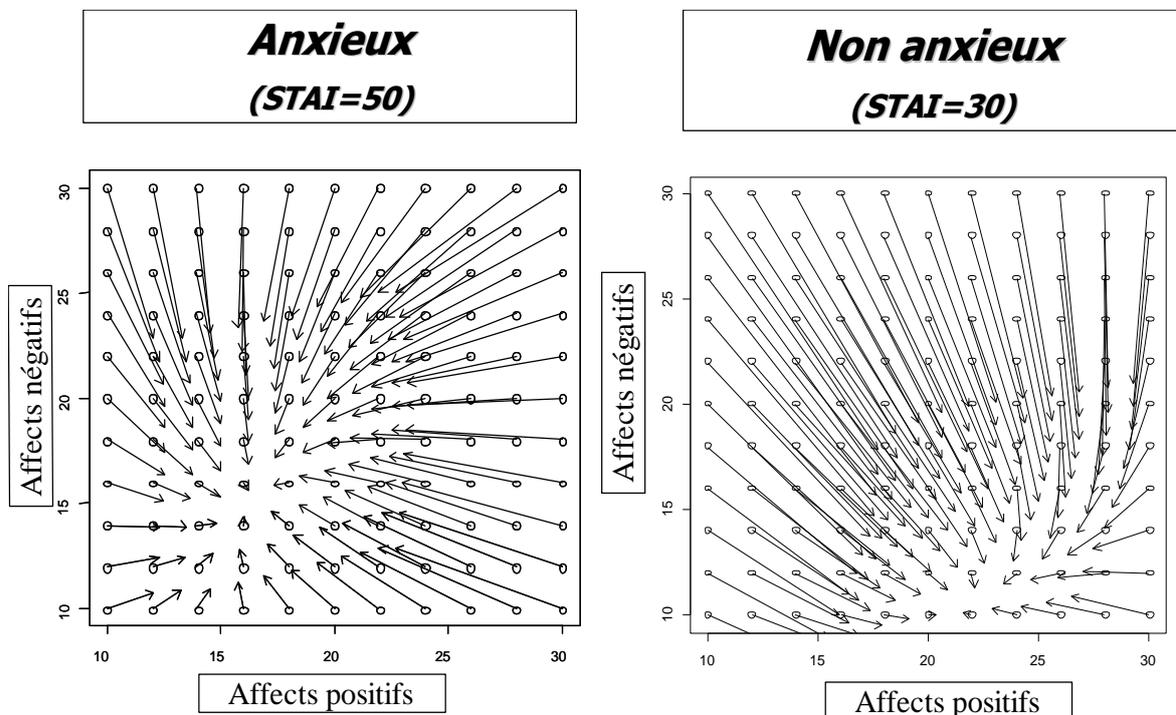
Le retrait d'une des variables explicatives du modèle conduit à une augmentation de l'AIC obtenu par rapport aux modèles originaux (AIC=31797 pour les AN et AIC=31816 pour les AP). On peut donc considérer que les différentes variables explicatives apportent une contribution significative. Cependant l'interprétation des

nombreux paramètres générés est difficile. Ce travail propose d'utiliser dans ce but des représentations graphiques issues des travaux sur les systèmes dynamiques (Boker & McArdle, 1995). L'objectif est d'obtenir une représentation graphique de la dynamique du système pour visualiser les variations au sein de ce système en réaction aux événements de vie. Ces variations dépendent d'après le modèle du point de départ dans l'espace des états du système, du type d'événement et de la personnalité. C'est à partir des prédictions du modèle pour des valeurs des variables explicatives données que les représentations graphiques vont être générées. Le calcul des valeurs prédites s'effectue sur le même principe que dans une régression multiple classique.

Représentation graphique : champ vectoriel

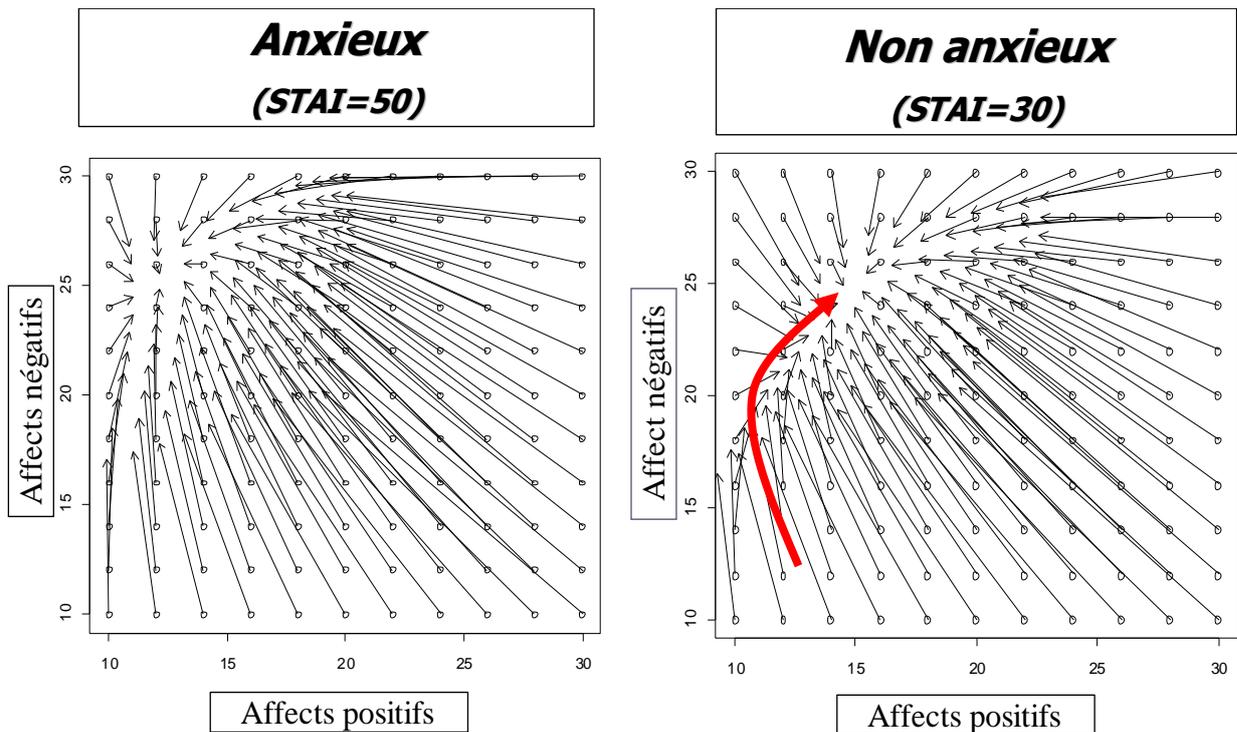
Le choix de la représentation graphique s'est porté sur la construction d'un champ vectoriel avec en abscisse les affects négatifs et en ordonnée les affects positifs. Chaque vecteur décrit la dynamique du système en fonction du type d'événement rencontré et du niveau d'anxiété. Le point de départ du vecteur est l'état du système à l'instant t et son extrémité la position prédite par le modèle à l'instant $t + 1$.

Figure 1 : Champs vectoriels en fonction de l'anxiété (événement neutre)



Le schéma 1 présente l'évolution à un pas du système en fonction de son état initial en l'absence d'événement de vie marquant, pour un sujet anxieux (STAI=50) et non-anxieux (STAI=30). Sur ces schémas on voit apparaître un point de convergence qui représente un point d'homéostasie vers lequel tend le système en l'absence d'événement extérieur. On voit ici que ce point de convergence n'est pas le même en fonction du niveau d'anxiété trait. Il est pour les non-anxieux placé bien plus haut dans les affects positifs et bien plus bas dans les affects négatifs que pour les sujets anxieux.

Figure 2 : Champs vectoriels en fonction de l'anxiété (événement négatif)



Le second modèle montre les variations de l'état du système suite à un événement négatif pour un sujet anxieux et non-anxieux. On remarque un effet modérateur de l'anxiété. Chez les sujets non-anxieux, il semble y avoir un effet atténuateur des affects positifs sur le vécu affectif lié à la survenue d'un événement négatif. Ils viennent freiner l'accès aux affects négatifs. On remarque en effet sur le schéma 2 une asynchronie (effet « coussin »). En effet, on observe des flèches qui vont vers la droite même après un événement négatif. Il semble que le système évite d'être dans la zone où les affects négatifs sont à leur point optimum et les affects positifs sont au plus bas. Tout se passe comme si les sujets non-anxieux, confrontés à des événements de vie négatifs, parvenaient à mobiliser des affects positifs dans le but de limiter leur niveau d'affectivité négative.

Conclusion

Les résultats mettent en évidence un processus transactionnel concernant l'effet modérateur de l'anxiété trait sur la relation entre événements de vie et affects positifs et négatifs au sens de Lazarus & Folkman (1987). Les modèles linéaires à effets mixtes permettent de ne plus envisager la réaction émotionnelle comme une simple relation de cause à effet, mais comme un processus dynamique de transaction entre l'individu et la situation. Il permet d'approcher des différences inter-individuelles au niveau de la sensibilité aux événements et de la récupération. On remarque que le point d'homéostasie du système est différent en fonction de la personnalité et le temps de retour à ce niveau homéostatique semble plus long pour les anxieux que pour les non-anxieux. Les résultats

viennent soutenir les travaux antérieurs en montrant l'importance des affects positifs dans la régulation émotionnelle face aux événements négatifs (Lyubomirsky et al., 2005; Ong et al., 2006). Les affects positifs semblent en effet avoir un rôle important dans la mise en œuvre et la gestion des ressources pour faire face à un événement négatif (Tugade, Fredrickson, & Barrett, 2004) et modère la réaction à l'événement. Plusieurs perspectives à ces travaux sont à envisager et notamment l'utilisation de ce type de représentation graphique avec des modèles plus idiographiques ou admettant des différences qualitatives.

Bibliographie

Boker, S. M., & McArdle, J. J. (1995). Statistical vector field analysis applied to mixed cross-sectional and longitudinal data. *Experimental Aging Research*, 21(1), 77-93.

Lyubomirsky, S., King, L., & Diener, E. (2005). The Benefits of Frequent Positive Affect: Does Happiness Lead to Success? *Psychological Bulletin*, 131(6), 803-855.

Nezlek, J. B., & Kuppens, P. (in press). Regulating positive and negative emotions in daily life. *Journal of personality*.

Ong, A. D., Bergeman, C. S., & Bisconti, T. L. (2006). Psychological Resilience, Positive Emotions, and Successful Adaptation to Stress in Later Life. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91(4), 730-749.

Tugade, M. M., Fredrickson, B. L., & Barrett, L. F. (2004). Psychological resilience and positive emotional granularity: Examining the benefits of positive emotions on coping and health. *Journal of Personality*, 72(6), 1161-1190.

Watson, D. (2000a). Basic problems in positive mood regulation. *Psychological Inquiry*, 11(3), 205-209.

Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(6), 1063-1070.

Vautier, S., Steyer, R., Jmel, S., & Raufaste, E. (2005). Imperfect or perfect dynamic bipolarity? The case of antonymous affective judgments. *Structural equation modelling*, 12(3), 391-410.

Zelenski, J. M., & Larsen, R. J. (2002). Predicting the future: How affect-related personality traits influence likelihood judgments of future events. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(7), 1000-1010.